

CULTURE LIVRES

Liban mon amour

PAR MARC LAMBRON

Il existe des exemples de mondialisation où le minimum d'espace et de population produit le maximum d'influence. Comme la Jamaïque avec le reggae, le Liban n'a cessé de rayonner sur l'imaginaire universel, si ce n'est que cela dure depuis quelques millénaires. Tandis que le mythe d'Europe trouve son site originel sur le rivage de Tyr, les ombres d'Adonis et de Didon nous y attendent de toute éternité. Dernier d'une longue lignée d'écrivains du Levant, Alexandre Najjar paie son tribut au pays du Cèdre avec ce « Dictionnaire amoureux du Liban ». A 47 ans, l'avocat Najjar est à Beyrouth l'un de ces hôtes de haute civilisation comme la planète francophile en produisait autrefois, une sorte de Victoria Ocampo avec mezza. Pour livrer l'autoportrait de son pays, il n'y a pas meilleure plume : sagace, érudit, cet infatigable mythologue sait se faire didactique pour nous guider, entre Chouf et Bekaa, dans un labyrinthe subtilement parfumé.

La découverte du Liban présuppose celle des chiffres. Depuis les Phéniciens, ces inventeurs de l'alphabet qui préféraient s'imposer par la séduction plutôt que par les armes, ce sont 17 civilisations qui ont déposé au Liban leurs alluvions de mémoire ; 18 communautés y cohabitent aujourd'hui. Mais la diaspora libanaise, notamment au Canada et en Afrique, a aussi transformé ces adeptes du chibouk en grands *compradores* cosmopolites.



Alexandre Najjar

**SAGACE, ÉRUDIT,
DIDACTIQUE, NAJJAR
NOUS GUIDE DANS UN
LABYRINTHE SUBTILE-
MENT PARFUMÉ.**

Dans son dictionnaire, Najjar n'évite pas les entrées « Guerre », « Confessionnalisme » ou « Libanisation ». Si Beyrouth sait effacer par d'opulentes maçonneries les stigmates des conflits, ce peuple de poètes et de négociants cultive de longtemps une sombre passion fractale. Elle est à la mesure de la fascination que les voyageurs lettrés lui ont toujours réservée. Flaubert et Lamartine, Nerval et Pierre Benoit, Roland Dorgelès et Agatha Christie en témoignent.

S'il souligne que les régimes matrimoniaux, soumis au droit confessionnel, restent pénalisants pour les belles Libanaises, Alexandre Najjar ne s'amuse pas moins de leur inclination au « *ravalement permanent* », le botox, les escarpins à plate-forme et les véhicules Hummer étant à son goût des apanages un rien voyants. Mais aujourd'hui, le Liban, c'est aussi Shakira et Carlos Slim, Gabriel Yared et Carlos Ghosn, Salma Hayek et Mika. Et, dans la lignée de Georges Schehadé ou de Salah Stétié, la fierté de compter enfin, avec Amin Maalouf, un Phénicien en habit vert ■

« Dictionnaire amoureux du Liban », d'Alexandre Najjar
(Plon) 864 p., 25 €).